

# LE SOCIALISME

## Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

**Le 19 janvier 2026**

### **Bulletin de santé.**

Je suis toujours malade. Je pourrais être victime d'un manque d'exercice combiné à une anxiété exacerbée due à la tournure que prend la situation mondiale en l'absence de toute opposition organisée digne de ce nom, bref, ce serait à la fois physique et psychosomatique sans qu'aucun organe ne soit touché, d'ailleurs je ne ressens aucune douleur dans les poumons ou ailleurs.

Les crises ont lieu la nuit essentiellement, du coup je fais des nuits blanches, je dors à peine quelques heures par nuit au mieux. J'avais un peu repris la cigarette et le café, et cela fait une semaine que je ne fume plus qu'une clope le soir et je ne bois plus du tout de café. J'essaie de me soigner avec des infusions et en respirant des huiles essentielles entre autres. J'ai réduit ma ration alimentaire, je ne fais que deux repas légers par jour, et je ne maigris pas d'un kilo ! Je fais surtout des exercices respiratoires profonds qui me soulagent.

Depuis deux jours, le matin je n'ouvre plus l'ordinateur et je jardine un peu, cela me détend aussi. Je fais quelques pas et gestes lents, et je m'arrête tous les 15 minutes, je m'assois, j'ai la bouche très sèche, je bois un grand verre d'eau. Le simple fait de me tenir debout me demande un effort respiratoire, je fatigue sans rien faire. Si je parle cinq minutes, je dois me reposer un quart d'heure, c'est très pénible, je me sens très diminué. Le cœur et le cerveau tiennent, jusqu'à quand, je l'ignore et je m'en fous.

Le fait d'avoir cette petite activité m'a fait du bien. La nuit dernière, je me suis relevé au bout d'une heure et demie, une fois la crise passée, impossible de redormir, trop de tension. J'ai installé dans le bureau un fauteuil très confortable en rotin façon chaise-longue, un coussin et un gros oreiller. Je me suis étendu, et dix minutes plus tard je me suis endormi sans m'en apercevoir. Une heure plus tard, je me suis réveillé, je me sentais bien. Je suis reparti me coucher, et là j'ai dormi deux heures d'affilées, légère crise, nouveau sommeil pendant deux heures. Je m'étais couché tôt, à 22h30, je me suis levé à 7h45 à peu près reposé et sans crise, contrairement à tous les matins où j'avais le droit à une crise aussi carabinée que le soir.

Pour autant, je n'ai pas fait le mariolle, j'ai déjeuné léger, mais en avalant de travers un morceau de cake, j'ai failli m'étouffer, j'ai tout expulsé violemment sur la table en hurlant, je suffoquais. Il m'a fallu du temps pour reprendre ma respiration, j'ai bien cru une fois de plus que j'allais y passer. Tout le corps était tendu, la tête bourdonnait, le pouls s'accélérait, le cœur battait la chamade, les jambes fléchissaient, j'ai ressenti une douleur dans le bas du dos et dans la poitrine, je haletais désespérément à la recherche d'oxygène, il ne fallait pas que je m'effondre. J'eus toutes les peines du monde à faire mon exercice respiratoire habituel, c'est ce qui devait me sauver une fois de plus, ce que je vous raconte ne s'invente pas, n'est-ce pas ?

Ensuite je suis allé dans le jardin parler à mes arbres. C'est moi qui les ai plantés, je les ai vus pousser, ils font partie de ma famille. On en a plein de choses en commun, je les soigne et ils me le rendent bien. La nature est généreuse, plus que les hommes qui sont égoïstes par-dessus tout. Au bout d'une heure, je suis parti faire des courses en scooter, en roulant, avec la vitesse l'air pénètre rapidement par le nez ce qui représente un apport d'oxygène important, donc cela me soulage. Même si je fatigue, je me sens relativement bien, c'est ce qui me permet de tenir, sinon je ne pourrais pas marcher et faire tous ces gestes, je suffoquerais.

Toujours est-il que l'ensemble de ces petits exercices m'ont fait un grand bien. Le reste de la journée s'est passé normalement, sans crise, il y a donc une nette amélioration par rapport aux jours précédents qui étaient critiques ou franchement inquiétants, pour tout dire, je me voyais mourir. Mourir je m'en fous, c'est souffrir le martyr que je ne supporte pas, c'est injuste, à bas l'injustice, vive le socialisme !

Quand vous lisez les causeries, vous n'imaginerez le calvaire que je vis. Si après ce que viens de vous raconter, il y avait un qui douterait de mes intentions ou qui remettrait en cause mon engagement politique, je le buterais !

---

### **Forum économique mondial de Davos.**

#### **Correction.**

Larry Fink le président de BlackRock n'est plus le président (par intérim) du Forum économique mondial comme je l'avais mentionné dans une causerie, c'est le Norvégien Borge Brende qui a été nommé à ce poste.

FranceInfo - Trump sera "*accompagné de la plus grande délégation américaine*" ayant jamais fait le déplacement dans la station de ski huppée des Alpes suisses, s'est félicité le patron du Forum économique mondial. "*Nous devons nous assurer que Donald Trump sera bien reçu et qu'il y aura un bon dialogue entre lui, son cabinet et les participants à Davos*", a ajouté Borge Brende, dans une interview au journal suisse Le Temps. Le président américain sera accompagné du chef de la diplomatie, Marco Rubio, du ministre des Finances, Scott Bessent, du ministre du Commerce, Howard Lutnick, ainsi que de nombreux dirigeants d'entreprises, dont les géants de la tech Nvidia et Microsoft. FranceInfo 19 janvier 2026

---

### **En s'attaquant à Maduro, c'est le socialisme qu'il incarne qu'ils visent, le prolétariat mondial.**

Quoi qu'on pense de l'orientation politique de Maduro et Chavez, ils incarnent la résistance à l'impérialisme américain... Je ne vais pas répéter ce que j'ai déjà écrit pour justifier mon soutien à Maduro.

Ceux, qui à la pseudo gauche et extrême gauche ont adopté le récit de l'impérialisme américain sur Maduro, ils ont montré dans quel camp ils se situaient.

En visant le Venezuela, Trump veut atteindre Cuba qui bénéficie d'accords économiques spéciaux avec le Venezuela, dont la fourniture de pétrole à prix réduit en échange de services. C'est Rubio qui a lâché le morceau en déclarant qu'il se verrait bien président de Cuba dont il est originaire.

---

**Une poignée de capitaliste possède autant de richesses que la moitié de la population mondiale. Capitalisme : Stop ou encore. La question tabou !**

**La fortune des milliardaires a atteint en 2025 "son plus haut niveau historique", dénonce Oxfam dans son nouveau rapport - franceinfo.fr 19 janvier 2026**

Les années se suivent et se ressemblent en matière d'inégalités de patrimoine. Au niveau mondial, *"la fortune des milliardaires a augmenté de 81% depuis 2020"* et de 16% en 2025 pour atteindre *"son plus haut niveau historique : 18 300 milliards de dollars cumulés"*, soit environ 15 760 milliards d'euros, selon un nouveau rapport de l'ONG Oxfam publié lundi 19 janvier, à l'occasion de l'ouverture du Forum économique mondial de Davos. A l'échelon national, *"les 53 milliardaires français sont désormais plus riches que plus de 32 millions de personnes réunies"*, dans un pays de 69 millions d'habitants, affirme l'organisation.

Dans le monde, *"la barre des 3 000 milliardaires a été franchie pour la première fois en 2025"*, pointe l'ONG, qui s'appuie entre autres sur le classement des richesses des milliardaires réalisé par le magazine Forbes. *"En 2025, la fortune des milliardaires a augmenté trois fois plus vite que pendant les cinq années précédentes"*, note Oxfam, soulignant que *"cette augmentation équivaut à la richesse totale de la moitié la plus pauvre de l'humanité"*. Elle calcule également qu'en France, il suffit de *"vingt-quatre minutes en moyenne"* pour qu'*"un milliardaire gagne l'équivalent du revenu annuel moyen d'un Français, soit 42 438 euros"*.

*"Cette explosion des richesses de quelques-uns intervient alors que le niveau de pauvreté en France a atteint 15,4% en 2023 selon l'Insee, son plus haut niveau depuis trente ans"*, dénonce Oxfam. L'organisation relève que *"depuis l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron en 2017, la fortune des milliardaires français a doublé"*. L'ONG affirme que *"ce gain de plus de 220 milliards d'euros" est "concentré sur à peine 32 personnes"*.

---

**Lu.**

La démocratie représentative, censée incarner « *Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple* », est souvent capturée par des élites, des lobbies et des professionnels de la politique, menant à une trahison de la confiance populaire. Passer à une démocratie directe – où les citoyens décident sans intermédiaires, via des référendums numériques ou des assemblées locales – pourrait restaurer la souveraineté.

J-C – Ce qui est évoqué, ce sont les soviets de la Russie révolutionnaire ou quasiment la même chose ou son adaptation aux conditions du Venezuela initiée par Chavez et poursuivie par Maduro. Mais pour cela, soit il faut gagner les élections présidentielles et législatives, ce qui est impossible en occident, soit réaliser une révolution politique, encore faudrait-il qu'il existe le parti pour la conduire à la victoire.

## **Le témoignage qui brise la propagande du dictateur Trump et du narcotraffiquant Rubio.**

**Vidéo.** *«Tôt ou tard ils vous accuseront de trafic de drogue, vous, Chávez»*

<https://www.youtube.com/watch?v=1W51ZJaj2D4>

---

**Lu.**

### **L'évolution des méthodes : du coup d'État à la guerre hybride**

Depuis les années 2000, les méthodes ont évolué. Les coups d'État militaires classiques ont laissé place à des stratégies hybrides, combinant : sanctions économiques massives, soutien politique et médiatique à l'opposition, usage intensif des réseaux sociaux, cyber-opérations, actions clandestines ciblées.

Cette approche a été observée : en Serbie (2000), en Géorgie (2003), en Ukraine (2004, 2014), dans plusieurs pays du Moyen-Orient durant les «printemps arabes».

L'objectif n'est plus nécessairement de contrôler directement, mais de fragiliser durablement.

J-C - Il faut ajouter Bangladesh, Sri Lanka, Népal et peut-être d'autres que j'oublie.

---

## **Le totalitarisme, on y est !**

J-C - Cela se passe en ce moment aux Etats-Unis, et ce n'est pas de la science-fiction.

### **Scott Ritter : compte bancaire à 0 ? par Scott Ritter**

Aujourd'hui, ma banque, Citizens Bank, où j'étais client depuis 26 ans, m'a annoncé la fin de notre relation bancaire. Mes comptes ont été vidés sans explication. Même si je peux espérer récupérer cet argent un jour, les raisons de cette décision restent un mystère, soulevant de nombreuses questions relatives aux libertés individuelles. Je suis privé de mes services bancaires.

J'ai récemment tenté d'utiliser ma carte de débit bancaire. Je l'utilise régulièrement comme principal moyen de paiement depuis des années.

Elle a été refusée.

Lorsque ma femme a consulté l'application bancaire en ligne que nous utilisons pour nos opérations mobiles, elle a constaté avec stupeur que nos comptes courant et épargne étaient à zéro.

Nous n'avions littéralement plus un sou.

<https://www.cielvoile.fr/2026/01/scott-ritter-compte-bancaire-a-0.html>

## **Mark Bray, historien américain menacé de mort pour ses travaux sur l'antifascisme et réfugié en Espagne - RFI 18 janvier 2026**

La décision de fuir les États-Unis a été prise en 24 heures. Menacé de mort par l'extrême droite, Mark Bray, professeur à l'université Rutgers du New Jersey, sa femme et leurs deux enfants résident depuis octobre dernier en Espagne.

*« Mon adresse avait été publiée sur X, la situation politique se dégradait de plus en plus et puis, notre réservation des vols pour venir ici a mystérieusement été annulée. Je me sentais de plus en plus désespéré de quitter les États-Unis », explique Mark Bray.*

Spécialiste de l'antifascisme, il a dédié un ouvrage à ce mouvement désormais considéré comme « terroriste » par Donald Trump : *« Mais je ne regrette pas de l'avoir publié, car il s'est avéré être un ouvrage précieux pour ceux qui réfléchissent à la manière de résister à Trump et au fascisme en général, et j'en suis fier »*, ajoute Marc Bray. RFI 18 janvier 2026

---

## **Comment fonctionne leur machine de guerre psychologique à l'heure de moyens de communication moderne**

J-C - Je vais aborder un aspect qui n'est pas traité ici.

Sous un régime totalitaire, les médias et la société du spectacle combinent leurs efforts pour remplir le temps de cerveau disponible jusqu'à l'asphyxie. Personne n'est obligé de les consulter. De nos jours il faut sérieusement manquer de discernement ou d'esprit critique, pour encore se connecter aux médias mainstream télévisuels, radiophoniques ou à la presse écrite, pour ne pas dire qu'il faut avoir un grain !

C'est valable aussi pour les médias dits alternatifs qui complètent le dispositif d'abrutissement général.

Il suffit d'ouvrir un blog comme Réseau International pour en avoir une idée assez précise, ouvrez tous les articles qu'ils publient en une journée seulement, vous vous rendrez compte que 90 à 95% sont bons à jeter. Dans la plupart des blogs, parmi les articles proposés aux lecteurs, au minimum 50% ne présentent pas un intérêt suffisant pour qu'on s'y arrête. C'est à peu près le temps que l'on perd chaque fois qu'on se connecte sur Internet à des médias mainstream, des supports d'information ou des médias dits sociaux.

Ils ne veulent pas que les travailleurs se posent les bonnes questions, il ne faut pas qu'elles leur viennent à l'esprit, il faut qu'ils croient qu'il n'existe aucune issue politique, aucune alternative au capitalisme.

Comment peut-on aborder dans un article la guerre psychologique et idéologique que mène la classe dominante contre les masses, en ignorant son origine et ses objectifs ? Quand on ne se situe pas sur le terrain de la lutte de classe et qu'on se détourne du socialisme, forcément le récit qu'on nous conte est incomplet ou il ne répond pas aux questions fondamentales que se posent tous les travailleurs : Pourquoi vivons-nous dans une société aussi injuste et cruelle, n'existerait-il pas un moyen d'y

mettre fin, lequel ? Au lieu de cela, on continue de leur faire croire qu'il n'en existe pas, autrement dit, ce genre d'article sert les mêmes intérêts que ceux qu'il dénonce.

Combien de lecteurs vont s'en apercevoir. J'ai lu les 18 commentaires de lecteurs qui suivaient cet article, la réponse est aucun ! Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'au lieu de passer du temps à lire ces articles, vous feriez mieux d'aller à la rencontre des travailleurs, militer, pour peu que vous ayez un idéal, à part le socialisme, je n'en vois pas d'autre.

### **Ils parlent fort pour que plus personne ne pense par Mounir Kilani**

Jamais l'espace public occidental n'a été aussi saturé de discours.

Jamais les plateaux n'ont autant parlé.

Jamais les experts n'ont autant commenté, analysé, moralisé.

Et pourtant, jamais le réel n'a été aussi difficile à nommer clairement, à penser à voix haute.

Ce paradoxe n'est pas un accident.

Il est la nouvelle mécanique du pouvoir : le spectacle, ce discours ininterrompu que l'ordre présent tient sur lui-même, son monologue élogieux permanent.

Il ne se nourrit plus du silence imposé, mais d'une prolifération de paroles qui noie, submerge, parle à ta place – jusqu'à l'asphyxie intellectuelle.

Nous n'avons plus affaire à la censure qui bâillonne.

Nous faisons face à la censure qui parle pour toi, qui parle avant toi, qui parle plus fort que toi.

Jamais censure n'a été plus parfaite.

L'opinion n'est plus autorisée à se faire connaître quand il s'agit d'un choix qui affecte la vie réelle.

La Censure Parlante

La parole est devenue le premier champ de bataille.

Dans les conflits d'aujourd'hui, la guerre ne commence plus sur le terrain.

Elle commence sur les plateaux, dans les studios climatisés, derrière des micros à 3000 euros.

Éditorialistes, experts autoproclamés, commentateurs permanents : leur mission n'est pas d'informer.

Elle est de définir le cadre moral dans lequel le réel sera autorisé à être perçu.

De décider ce qu'il est permis de penser quand on regarde les images des destructions – car le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre personnes, médiatisé par des images.

La guerre n'est plus une tragédie.

Elle devient une nécessité. Une obligation. Parfois même un devoir moral.

Celui qui la soutient est du «bon côté de l'Histoire».

Celui qui la questionne devient suspect, complice, traître.

Le doute, autrefois vertu intellectuelle, est désormais une tache morale, un sceau d'infamie.

Quand la guerre devient posture éthique, toute critique devient immorale par définition – le spectacle expose alors l'essence de toute idéologie : l'appauvrissement, l'asservissement et la négation de la vie réelle.

L'irresponsabilité protégée

Les promoteurs de l'escalade ne risquent rien.

Ils ne seront ni mobilisés, ni déplacés, ni endeuillés.

Ils n'auront jamais à gratter la terre pour y descendre un fils de 19 ans, un frère, un voisin.

Ils peuvent hurler «il faut en finir !» le matin et commenter un match ou une série le soir.

La mort qu'ils célèbrent n'entre jamais dans leur salon.

Ils ont le luxe de l'indignation sans le prix du sang.

C'est leur irresponsabilité fondamentale.

Non pas une faute personnelle, mais une irresponsabilité institutionnelle du spectacle.

La guerre moderne a inventé une figure nouvelle :

Le combattant verbal à risque zéro.

Il peut appeler à la guerre, se tromper, soutenir des stratégies désastreuses – sans jamais en payer le prix ni rendre de comptes.

Il déclare la guerre depuis un studio climatisé... et rentre dîner avec ses enfants

– pendant que, sur un plateau du soir, un éditorialiste chevronné martèle que «*l'escalade est inévitable*» et que «*nous devons frapper plus fort*» – avant de passer au commentaire d'un match de foot ou d'une série Netflix, sans que sa vie, son quartier ou son avenir familial n'en soient jamais affectés.

– pendant que le spectacle organise partout l'incertitude et la fausse conscience du temps.

Le réel existe toujours

Les morts sont là.

Les destructions sont documentées.

Les déplacements de population sont connus.

Mais certaines conclusions deviennent impossibles à formuler publiquement.

On peut évoquer les victimes.

Pas l'inutilité stratégique de la guerre.

On peut parler de souffrances.

Pas de responsabilité politique directe.

On peut déplorer.

Pas remettre en cause.

Ce n'est pas l'information qui manque.

C'est la permission de relier les points.

Ainsi se met en place une censure d'un type nouveau :

La censure par délégitimation morale.

Les mots existent encore, mais ils deviennent toxiques.

Les prononcer expose immédiatement à l'étiquetage, à l'amalgame, à l'exclusion symbolique – parfois à la ruine économique.

Dire que la prolongation du conflit pourrait coûter des dizaines de milliers de vies supplémentaires sans gain stratégique décisif ? Vous voilà taxé de «*complice de l'agresseur*» ou de «*pacifiste naïf*».

Questionner l'utilité d'armer jusqu'au bout une partie sans perspective de victoire ? Vous passez instantanément du côté des «*traîtres à l'Europe*» ou des «*idiots utiles*».

Évoquer l'inutilité stratégique de certaines opérations prolongées, ou le bilan humain disproportionné ? Immédiatement catalogué comme «*antisémite*» ou «*apologiste du terrorisme*», même quand on condamne les attaques initiales.

Neutraliser plutôt que convaincre

Dans ce système, le pouvoir ne cherche plus à convaincre.

Il neutralise.

Les voix dissidentes ne sont pas réfutées sur le fond.



Elles sont disqualifiées, isolées, asphyxiées financièrement.

Sanctions bancaires, déréférencement, interdictions professionnelles, pression sociale : la répression moderne est administrative, économique et sociale.

Elle ne vise pas à interdire la parole.

Elle vise à rendre son exercice invivable.

Le message implicite est limpide :

Vous pouvez parler, mais vous en assumerez seuls le coût – tandis que le spectacle produit la passivité généralisée et l'autocensure massive.

Le système huilé

Le système est désormais parfaitement huilé :

Élites médiatiques → narration morale obligatoire

Réalité → filtrée, fragmentée, aseptisée

Dissidence → neutralisée sans combat

Consensus artificiel → sacralisé comme unique horizon possible

Bilan comptable implacable

Ceux qui veulent la guerre → zéro facture

Ceux qui veulent la paix → tous les frais

C'est là que se situe la véritable responsabilité morale.

Non dans un crime visible, mais dans une architecture de la parole qui rend la violence acceptable, la critique suspecte, et la paix indécente.

Bilan du spectacle

Le pouvoir contemporain ne tue pas avec des balles.

Il tue avec des mots qui rendent les balles acceptables.

Et quand les derniers corps seront froids, il restera encore des plateaux pour expliquer pourquoi il n'y avait pas d'alternative – car le spectacle est le mauvais rêve de la société moderne enchaînée, qui n'exprime finalement que son désir de dormir.

Pourtant, le réel existe toujours.

Il saigne, il hurle en silence, il refuse l'oubli.

Tant qu'il respire encore, un autre récit reste possible – non par miracle, mais par obstination brute face à la machine qui veut tout noyer.

**Lire aussi.**

**La guerre de Washington contre l'Iran : l'importance de défendre l'espace informationnel –**

[http://www.luttedeclassse.org/dossier\\_2026/guerre\\_informationnelle.pdf](http://www.luttedeclassse.org/dossier_2026/guerre_informationnelle.pdf)

---

**Capitalisme : Stop ou encore ?**

**Vidéo. Les guerres mondiales : des affaires comptables.**

Depuis le début du XIXe siècle, les guerres mondiales sont l'outil privilégié des grandes instances financières mondiales pour préserver le pouvoir de quelques familles et clans sur l'humanité. Dans cette vidéo documentaire (22 minutes), il apparaît parfaitement que la conjoncture actuelle est pensée et organisée par ces clans comptables.

[https://odysee.com/@EurasiaPerspective:c/Les\\_guerres\\_mondiales\\_des\\_affaires\\_comptables:b?src=embed](https://odysee.com/@EurasiaPerspective:c/Les_guerres_mondiales_des_affaires_comptables:b?src=embed)

---

**Lu.**

*«Chaque fois que les États-Unis «sauvent» un peuple, ils le laissent dans un état de folie ou de cimetière».*

Cette phrase d'Eduardo Galeano décrit les enfers des peuples dont la richesse en ressources naturelles ou les positions géographiques stratégiques font d'eux la cible de la voracité américaine, qui s'attaque sans discrimination – sous le prétexte fallacieux d'apporter une aide humanitaire ou d'appliquer la justice – tout en pillant impitoyablement des territoires et en détruisant des populations.

En 1913, l'intervention des États-Unis au Mexique a été déterminante pour l'assassinat du président Francisco I. Madero et pour l'accord conclu entre Victoriano Huerta et le président américain Woodrow Wilson, par l'intermédiaire de l'ambassadeur Henry Lane Wilson, visant à renverser le premier gouvernement démocratique du Mexique et ainsi tenter de garantir les intérêts économiques américains, notamment le pétrole.

En 1951, Jacobo Árbenz, homme de gauche, fut élu président du Guatemala lors des premières élections au suffrage universel de l'histoire du pays. Il mena une réforme agraire qui affecta la United Fruit Company, une puissante multinationale américaine propriétaire d'environ 40% des terres guatémaltèques et qui dominait l'économie et la politique du pays en contrôlant également les chemins de fer, les ports et les communications.

Au plus fort de la Guerre froide, les États-Unis accusèrent Árbenz de collusion avec l'Union soviétique, lancèrent l'opération PBSuccess pour orchestrer un coup d'État et réaffirmèrent leurs

intérêts politiques et économiques. Une junte militaire pro-Washington, dirigée par le général Carlos Castillo Armas, s'empara du pouvoir, déclenchant une guerre civile qui dura près de quarante ans.

En République dominicaine, Juan Bosch, un social-démocrate de gauche, a remporté les élections de 1962 après l'assassinat du dictateur Rafael Leónidas Trujillo – arrivé au pouvoir grâce au soutien des États-Unis et l'ayant perdu en raison de l'érosion du soutien de l'empire – et le coup d'État contre Joaquín Balaguer, le successeur de Leónidas.

Juan Bosch fut renversé sept mois après son entrée en fonction par un coup d'État militaire qui déclencha une guerre civile entre les forces armées et les constitutionnalistes qui lui étaient fidèles. Anticipant le retour au pouvoir de Bosch, les États-Unis lancèrent l'opération Power Pack, déployant des milliers de soldats américains pour reprendre le contrôle du pays. L'occupation américaine dura 17 mois et aboutit à l'installation d'un gouvernement aligné sur la Maison-Blanche.

La création du Panama est le fruit de l'interventionnisme américain. En 1903, les États-Unis envoyèrent des navires de guerre soutenir les groupes séparatistes qui luttèrent pour ne pas être rattachés à la Colombie. Cette intervention permit aux États-Unis de prendre le contrôle du canal de Panama au moment de l'indépendance du pays. Quatre-vingt-dix ans plus tard, la Maison-Blanche intervint de nouveau en renversant son ancien collaborateur, Manuel Noriega, qu'elle accusait de trafic de drogue. Ce fut un nouvel exemple du double jeu auquel se livrent les États-Unis pour défendre leurs intérêts.

Des documents déclassifiés des services de renseignement américains confirment l'implication des États-Unis dans le coup d'État contre Salvador Allende au Chili. En 1973, une junte militaire dirigée par Augusto Pinochet, avec le soutien des États-Unis, a assassiné le président démocratiquement élu, instaurant une dictature qui a fait disparaître des dissidents et les a torturés, transformant le Chili en un cimetière sous l'égide de la politique interventionniste américaine.

En 1964, le président brésilien de gauche João Goulart fut renversé par un coup d'État soutenu par les États-Unis, qui installa un gouvernement militaire resté au pouvoir jusqu'aux années 1980.

---

## **Venezuela.**

Bolivar Infos - Pour la deuxième année consécutive, le pays est à la tête de la croissance de l'économie réelle en Amérique latine et dans les Caraïbes, selon le récent rapport de la CEPAL qui estime une expansion de 9 % à la fin de 2025.

Malgré la perte de 99 % des revenus du pétrole à cause des mesures coercitives latérales, ils ont réussi à produire leur propre aliments. Le marché national a déjà 90 % de produits de fabrication propres. Cette donnée a été fournie par Ítalo Atencio, président de l'association nationale des supermarchés et des Auto-services (ANSA) en octobre 2025.

Selon les données officielles, fin 2025, il y a une croissance de 34 % des ventes et de la consommation. Pour combattre la guerre économique, le Gouvernement a travaillé dur à un mécanisme d'indexation pour protéger le salaire.

Enfin, ce qu'on cherche à détruire n'est pas seulement un ensemble de ressources matérielles mais quelque chose de plus profond : un processus de construction du pouvoir populaire qui défie le capitalisme digital et inhumain. En 2025, 4 consultations nationales trimestrielles ont été réalisées et 33 000 projets populaires ont été approuvés et financés dans le cadre du modèle de démocratie participative et agissante issu de la vision de Hugo Chávez qui a été envisagé dans le Livre Bleu. 49 000 conseils communaux et 4 100 communes (organes de participation, d'organisation de gestion dans les communautés) font partie de ce système.

C'est contre cette expérience qu'on s'élève, c'est pourquoi on crée, ces jours-ci, notre récit : celui de rue vide et d'un peuple mobile, mais depuis l'attaque et même les mois précédent, des mobilisations quotidiennes organisées par des femmes, des travailleurs, des communs, des organisations sociales, tous architectes de la démocratie participative, qui existe au Venezuela, se succèdent à Caracas et dans tout le pays.

La dispute pour le Venezuela est, dans une large mesure, une dispute pour le sens. Appeler enlèvement ce qui est un enlèvement, agression ce qui est une agression et souveraineté ce qui est souveraineté n'est pas un geste rhétorique, c'est une façon de donner une réponse à une situation dans laquelle la guerre est totale.

---

### **Venezuela : Nous avons confiance en Delcy Rodriguez, affirme Maduro - Bolivar Infos 14 Janvier 2026**

Le député à l'Assemblée nationale Nicolas Maduro Guerra transmis mardi un message de son père, le président du Venezuela, Nicholas Maduro, illégalement détenu à New York, avec la première dame, Cilia Flores, après qu'ils étaient enlevés par des forces des États-Unis, le 3 janvier dernier. Pendant cette attaque terroriste, des avions étasuniens ont bombardé Caracas et d'autres points du pays et fait au moins 100 morts et autant de blessés.

Dans ce message, le chef de l'État exprime sa fermeté, son soutien inconditionnel à la présidente par intérim Delcy Rodriguez et sa confiance dans l'équipe de gouvernement.

*« Hier, nous avons eu un message de lui et un message d'elle : ils nous disent qu'ils sont fermes et forts, qu'ils savent le rôle qu'ils doivent jouer dans la lutte, qu'ils ont la conscience tranquille et foi en Dieu et dans le peuple du Venezuela. Ils ont confiance en Delcy, dans l'équipe qu'elle dirige et en nous. C'est le message qu'il nous ont envoyé hier, »* a déclaré Maduro Guerra lors d'une mobilisation du secteur des transports à Caracas.

---

### **Venezuela : La présidente par intérim a parlé avec Donald Trump - Bolivar Infos 15 Janvier 2026**

La présidente par intérim du Venezuela, Delcy Rodriguez, a confirmé mercredi 14 janvier, qu'elle avait eu une conversation téléphonique « *longue, productive et courtoise* » avec le président des États-Unis, Donald Trump, alors que le président constitutionnel Nicolas Maduro est toujours séquestré à New New York depuis le 3 janvier.

Dans un message publié sur les réseaux sociaux, Rodriguez souligne que le dialogue s'est déroulé dans « *un cadre de respect mutuel* » et a abordé « *un ordre du jour de travail bilatéral au bénéfice de nos peuples, ainsi que des affaires en cours* », entre les deux Gouvernements.

La présidente a fait cette déclaration après que Donald Trump ait informé la presse d'une « *grande conversation* », avec la dirigeante vénézuélienne, sans donner plus de détails sur son contenu. Trump, qui s'est exprimé positivement sur Rodriguez à diverses occasions, a soutenu que c'est « *une personne formidable* » et que son Gouvernement a « *très bien travaillé* » avec elle.

Ces échanges se déroulent dans un contexte de haute tension créé par l'attaque militaire exécuté par les États-Unis, le 3 janvier, contre le territoire vénézuélien dans laquelle au moins 100 personnes ont été assassinées. Cette opération, sous prétexte de lutte contre le narco-terrorisme, s'est achevée par l'enlèvement du président Nicolas Maduro et de la première dame Cilia Flores quand t'étais transféré illégalement aux États-Unis. Delcy Rodriguez a assumé la présidence par intérim le 5 janvier après l'enlèvement de Maduro.

La semaine dernière, Trump avait affirmé aux médias que lui et son équipe s'entendaient « *extrêmement bien avec les personnes qui dirigent le Venezuela.* » Il n'avait pas écarté une réunion avec la dirigeante actuelle, mais avait déclaré avec insistance qu'il contrôlait le destin de la nation bolivarienne et en était même arrivé à publier une image sur laquelle il s'auto-proclamait « *président par intérim* » du Venezuela.

Face à de telles affirmations, Delcy Rodriguez avait réaffirmé lundi dernier 12 janvier son autorité et la légitimité du Gouvernement vénézuélien : « *J'ai vu des caricatures sur Wikipédia disant qui commande au Venezuela. Bon, ici, il y a un Gouvernement qui commande au Venezuela, ici il y a une présidente par intérim, et il y a un président qui est otage aux États-Unis,* » avait-elle déclaré en évoquant la situation de Nicolas Maduro.

---

### **Les deux fascistes, Trump et Machado, se partagent le prix Nobel de la Guerre.**

“*J’ai remis au président des États-Unis la médaille du prix Nobel de la paix*”, a déclaré Machado aux journalistes, qualifiant ce geste de “*reconnaissance de son engagement unique en faveur de notre liberté*”.

Machado, 58 ans, est une ingénieure devenue leader de l’opposition. Les tribunaux l’ont empêchée de se présenter à l’élection présidentielle de 2024 en lui infligeant une interdiction électorale de 15 ans, en raison de son implication dans un complot de corruption lié à Juan Guaidó qui a mené à un blocus criminel et à la saisie des avoirs du Venezuela à l’étranger.

Elle se présente comme la figure de proue de l’opposition, prônant des “*réformes démocratiques*” tout en entretenant des liens étroits avec Israël et l’Occident.

Machado a toujours exprimé sa forte affiliation avec Israël. En avril 2024, lors des attaques israéliennes contre l’Iran, elle a qualifié la réponse de l’Iran d’“*inacceptable*” et a exprimé sa solidarité avec l’État occupant d’Israël et ses colons. Elle a souligné que les relations diplomatiques du Venezuela avec l’Iran constituent un “*danger mondial*” potentiel, présentant sa position pro-israélienne comme faisant partie d’une stratégie destinée à renforcer l’alignement du Venezuela avec l’Occident.

En janvier 2025, elle a remercié le ministre israélien des Affaires étrangères, Gideon Sa'ar, pour "*son soutien à la souveraineté et à la situation électorale du Venezuela*".

Machado a déclaré publiquement que si elle est élue présidente, elle rétablira des relations diplomatiques complètes avec Israël, y compris le transfert éventuel de l'ambassade du Venezuela à Jérusalem, la capitale palestinienne occupée.

Des documents datant de 2018 révèlent que Machado a invité le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, actuellement sous le coup d'un mandat d'arrêt de la CPI pour crimes de guerre à Gaza, à envisager une intervention militaire au Venezuela.

---

- Cette femme vient d'une bonne citoyenneté vénézuélienne. En avril 2002, elle a participé activement au coup d'État contre le président démocratiquement élu Hugo Chavez. Pendant ces courts jours, elle signe le fameux décret Carmona qui tentait d'abroger la constitution démocratique (voté lors d'un référendum démocratique) d'un coup de plume.

En tant que leader de l'opposition de droite, elle a appelé à plusieurs reprises les États-Unis à envahir l'armée vénézuélienne... Son programme économique ne laisse rien de clair. Elle préconise un programme complet de privatisation et propose de négocier une restructuration de la dette publique et l'échange d'une partie de celle-ci contre des biens immobiliers et des actions dans des entreprises gouvernementales.

---

### **Machado amoureux de la paix ? Plutôt un guerrier capitaliste de l'impérialisme.**

Le but de ce prix Nobel est essentiellement de légitimer un nouveau coup d'État pro-impérialiste au Venezuela.

- Le Comité Nobel norvégien a décrit Machado comme « *une militante courageuse et engagée de la paix [...] une femme qui maintient la flamme de la démocratie allumée dans une obscurité croissante* ». Sans surprise, le détecteur d'IA ZeroGPT conclut que ce verbiage et une grande partie du reste de la déclaration ont été copiés-collés à partir de ChatGPT.

La championne des « *élections libres et équitables* » est un instrument des opérations de changement de régime menées par les États-Unis depuis près d'un quart de siècle. En avril 2002, elle s'est précipitée au palais présidentiel de Miraflores à Caracas pour se joindre à la tentative de renversement du président vénézuélien Hugo Chávez, élu par le peuple, par l'armée et les grandes entreprises, et a signé le tristement célèbre décret Carmona en faveur du coup d'État.

Peu après, Machado a lancé son ONG Súmate afin d'organiser des actions violentes de déstabilisation soutenues par les États-Unis et financées par le National Endowment for Democracy (NED), une agence créée pour mener à bien les opérations politiques autrefois exécutées par la CIA.

Cette héroïne de la lutte pour une « *transition pacifique vers la démocratie* » salue ouvertement l'agression militaire américaine et collabore directement avec Washington sur des plans de répression post-changement de régime de tous ceux qui s'opposent à l'intervention de Washington.

Comme l'a reconnu le *New York Times* la semaine dernière, « le groupe qui soutient le recours à la force est dirigé par Maria Corina Machado ». *Le Times* ajoute : « *L'un des conseillers de Mme Machado, Pedro Urruchurtu, a déclaré qu'elle coordonnait ses actions avec l'administration Trump et qu'elle avait un plan pour les 100 premières heures suivant la chute de M. Maduro. Ce plan prévoit la participation d'alliés internationaux, a-t-il déclaré, "en particulier les États-Unis"* ». On peut être certain que ces 100 heures seraient tout aussi sanglantes que celles qui ont suivi les coups d'État au Chili en 1973 et en Argentine en 1976.

Récemment, Machado s'est exprimée sur *Fox News* pour approuver le renforcement militaire américain en cours dans les Caraïbes et les massacres extrajudiciaires de pêcheurs accusés sans preuve de travailler pour des cartels prétendument liés à Maduro.

« *Je tiens à dire à quel point nous sommes reconnaissants au président Trump et à son administration d'avoir pris en main la tragédie que traverse le Venezuela* », a-t-elle déclaré. « *Maduro a fait du Venezuela la plus grande menace pour la sécurité nationale des États-Unis et la stabilité de la région.*»

Aux côtés de personnalités telles que la première ministre italienne Giorgia Meloni et l'Argentin Milei, Machado est signataire de la charte du « *Forum de Madrid* » lancée par le parti fasciste espagnol VOX, qu'elle compte parmi ses plus proches alliés, au même titre que l'AfD en Allemagne.

Machado est une championne des politiques de « *libre marché* », en particulier de la privatisation de la compagnie pétrolière nationale PDVSA, dont la propriété publique a été maintenue par un large éventail de partis bourgeois depuis les années 1970. Elle a approuvé le programme économique de « *thérapie de choc* » de Milei, dans lequel la « *liberté* » signifie la liberté totale des grandes entreprises pour éliminer les dépenses sociales et exploiter la classe ouvrière sans aucune restriction ni réglementation.

Descendante d'une dynastie oligarchique vénézuélienne, sa politique d'extrême droite a toujours été animée par la haine de la classe ouvrière et de toute remise en cause des inégalités sociales. Sur cette base, elle a soutenu les sanctions américaines paralysantes qui, en 2020, auraient causé quelque 100 000 décès supplémentaires, tout en forçant des millions de personnes à fuir le pays. Elle est également restée silencieuse sur les politiques punitives anti-immigrés menées par l'administration Trump à l'encontre de centaines de milliers de Vénézuéliens qui ont cherché refuge aux États-Unis.

Machado a appelé à plusieurs reprises l'armée vénézuélienne à jouer le rôle d'arbitre politique ultime du pays, indiquant clairement que tout régime qu'elle dirigerait prendrait dès le premier jour la forme d'une dictature militaire, déterminée à écraser toute opposition à ses politiques économiques et sociales extrêmement impopulaires.

---

**Les arguments démagogiques ou dogmatiques avancés par l'extrême gauche qui se réclame du trotskysme pour justifier son refus d'appeler à la libération de Maduro et son épouse ou refuser d'appeler à un soutien inconditionnel du Venezuela, profitent évidemment à ses ennemis, aux Etats-Unis.**

Leur rhétorique a pour vertu de diviser les opposants à l'impérialisme américain, à croire que telle est leur fonction ou intention réelle.

- *"Les gouvernements nationalistes bourgeois dirigés par Hugo Chávez et Nicolás Maduro au Venezuela ont mené des nationalisations limitées et des programmes d'aide sociale, et ont cherché à obtenir de meilleures conditions de la part de l'impérialisme américain.*

J-C - Cette caractérisation de *"gouvernements nationalistes bourgeois"* a une valeur accusatoire destinée aux jeunes ou aux militants qui auraient des aspirations révolutionnaires, une manière comme une autre de leur dire que Chavez et Maduro n'étaient pas vraiment fréquentables, de là à penser que les accusations de leurs ennemis étaient fondées il n'y a qu'un pas pour justifier le refus de les soutenir, c'est ainsi que ceux qui recourent aux méthodes des gauchistes font le jeu de la réaction. Pour autant, leur caractérisation n'est pas erronée, elle est simplement déplacée ou employée à mauvais escient, elle est destinée à nuire au camp du socialisme, ce qui est inexcusable, condamnable.

- Cependant, avec l'aide de leurs acolytes staliniens, sociaux-démocrates et pablistes, ces gouvernements ont entretenu l'illusion qu'il était possible d'obtenir des avancées sociales et démocratiques durables pour les travailleurs et les paysans pauvres et de s'opposer à l'oppression impérialiste sur la base d'un programme nationaliste, sans renverser le capitalisme.

J-C - On croirait entendre les dirigeants bolcheviks opposés à l'insurrection d'octobre 1917, parce qu'ils savaient qu'une fois au pouvoir, la situation économique catastrophique ne permettrait pas de répondre à la plupart des revendications sociales du prolétariat russe, il valait mieux encore renoncer et laisser la bourgeoisie gouvernée. Les conditions économiques et politiques n'ont jamais permis de renverser le capitalisme au Venezuela, nulle part ailleurs dans le monde. Ces petits-bourgeois prennent leurs désirs pour la réalité, c'est inexcusable. Qu'auraient-ils de Lénine et la NEP ?

- Comme au Chili, où le coup d'État de Pinochet en 1973 a renversé le président nationaliste de gauche Salvador Allende, et dans de nombreux autres pays, ces illusions n'ont servi qu'à désarmer politiquement et physiquement les travailleurs avant le passage des élites dirigeantes à la dictature fasciste.

J-C - Salvador Allende a commis de graves erreurs politiques, mais ce n'est pas la seule explication à sa chute. L'absence de maturité politique des masses chiliennes est tout autant responsable de la tournure dramatique que prirent les événements conduisant à son assassinat par la junte militaire, de plus, s'il avait armé le prolétariat au lieu de nommer Pinochet à la tête de l'armée le 23 août 1973, rien ne dit que la guerre civile aurait été remportée par les forces progressistes ou démocratiques au Chili ou que le coup d'État de Pinochet aurait échoué. Pour affirmer le contraire, il faudrait prouver que les masses auraient été en mesure de réaliser une révolution politique, avec Allende à sa tête ou en l'absence d'un parti ouvrier révolutionnaire lié au masse, ce n'est pas sérieux.

- Seule l'unité des travailleurs du Venezuela, avec ceux du reste de l'Amérique latine, des États-Unis et du monde entier, armés d'une perspective socialiste et révolutionnaire, peut arrêter la marche vers la guerre mondiale et la dictature fasciste, et ouvrir la voie à une paix, une démocratie et une égalité sociale véritables."

J-C - Cause toujours, en l'absence d'un parti socialiste révolutionnaire et d'une Internationale, on ne voit pas comment les travailleurs pourraient adopter spontanément *"une perspective socialiste et révolutionnaire"*, cela n'a jamais existé, prétendre le contraire serait une illusion trompeuse. En attendant, on fait quoi, on laisse tomber Maduro parce qu'il ne nous plaît pas, on laisse le champ libre à la réaction, à la fasciste Machado ? On se demande où ont la tête ceux qui se disent d'extrême gauche.



Vous comprenez pourquoi j'en étais arrivé à la conclusion, qu'il fallait construire un nouveau courant et parti ouvrier socialiste révolutionnaire, parce que tous les courants politiques existant au sein du mouvement ouvrier nous ont trahi, ce n'est pas nouveau, là c'est du flagrant délit.

---

## **Combat contre la mystification climatique.**

**Lu.**

Une nouvelle analyse des températures révèle que de 1979 à 2025, les 39 modèles climatiques du CMIP6 prévoient un réchauffement des tropiques supérieur à celui observé. Les satellites montrent un réchauffement d'environ 0,16 °C par décennie. Alors que les modèles se regroupent au-dessus de 0,30 °C par décennie. Ce n'est pas de l'incertitude. Il s'agit d'un échec systématique de la modélisation climatique.

Évolution des températures de l'air (1979-2025) et leur comparaison avec les modèles. Cela invalide les modèles qui postulent que l'effet des gaz à effet de serre se produit dans la haute troposphère tropicale engendrant le «*point chaud tropical*»

<https://drroyspencer.com/2026/01/tropical-tropospheric-temperature-trends-1979-2025-the-epic-climate-model-failure-continues/>

La sensibilité climatique des modèles varie d'un facteur trois, une disparité qui persiste depuis plus de 30 ans. Cette disparité s'explique principalement par les différences entre les modèles concernant les processus de convection humide (nuages et vapeur d'eau), qui induisent des rétroactions positives.

Si les modélisateurs parvenaient à comprendre pourquoi leur traitement de la convection humide est erroné, les modèles produiraient alors un réchauffement plus conforme aux observations et plus cohérent entre eux.

Une grande partie de l'alarmisme climatique provient de publications scientifiques biaisées en faveur (1) des modèles qui produisent le réchauffement le plus important et (2) des augmentations excessives des émissions de GES («*scénarios SSP*») qu'elles supposent pour les projections climatiques les plus pessimistes.

Le GIEC n'aura fait qu'exploiter depuis 37 ans l'impossibilité d'avoir des données réelles sur les hypothèses de leurs modèles. Mais plus la science progresse, plus la supercherie devient évidente.

Le graphique provient du blog de Roy Spencer (mis à jour en janvier 2026), qui s'appuie sur des tabulations de John Christy. Il compare les tendances linéaires de température dans la troposphère tropicale (couche moyenne à supérieure, souvent appelée TMT ou mid-troposphere) sur la période 1979-2025, entre :

- 39 modèles climatiques (principalement de l'ensemble CMIP6, barres rouges) ;
- Observations : radiosondes (moyenne de 3 datasets, barre verte ~0.20 °C/décennie), réanalyses (moyenne de 2 datasets, barre noire ~0.18 °C/décennie), et satellites (moyenne de 3 produits incluant UAH, RSS, NOAA, barre bleue ~0.14 °C/décennie).

Les modèles montrent des tendances allant de ~0.20 °C/décennie (les plus «froids») jusqu'à ~0.50 °C/décennie (les plus «chauds»), avec une grande majorité au-dessus de 0.30 °C/décennie. Les observations convergent autour de 0.14 à 0.20 °C/décennie, soit environ 2 à 3 fois moins que la moyenne des modèles ou que beaucoup d'entre eux. Oui, dans cette métrique spécifique (tropical tropospheric hotspot attendu), les modèles surestiment systématiquement le réchauffement observé depuis des décennies. Spencer et Christy soulignent cela depuis 2013 (avec des mises à jour régulières), et cette version 2026 confirme que la divergence persiste malgré l'ajout de données jusqu'en 2025. La cause invoquée : les modèles amplifient trop le réchauffement via un feedback positif excessif sur la vapeur d'eau et une convection tropicale mal représentée (thunderstorms qui «ventilent» la chaleur vers le haut moins efficacement que dans la réalité).

---

## **France.**

### **Comment Ipsos BVA-CESI et La Tribune Dimanche font la promotion de l'extrême droite ou du fascisme et leur meilleur allié, Hollande.**

**Le locataire de l'Élysée est au plus bas, selon le baromètre mensuel Ipsos BVA-CESI publié par La Tribune Dimanche. - 20minutes.fr 18 janvier 2026**

Dans ce sondage, Emmanuel Macron bat quant à lui des records d'impopularité, avec 18 % de jugements favorables, contre 79 % de défavorables soit 2 points de plus qu'en décembre. « Ce qui frappe, c'est la fragilité de son propre socle », observe Brice Teinturier, directeur général d'Ipsos BVA. Le chef de l'Etat perd en effet 10 points chez les sympathisants de Renaissance, du MoDem et d'Horizons, qui ne sont plus que 52 % à le soutenir.

J-C - Une preuve que la réaction se radicalise.

20minutes - Pour la présidentielle de 2027, le président du Rassemblement national, Jordan Bardella, demeure la personnalité la plus populaire avec 35 % d'approbation (+ 2), suivi de près par Marine Le Pen à 33 % (+ 3).

Marion Maréchal se hisse à la troisième position du classement avec 23 % de bonnes opinions (+ 5), suivie par Gérald Darmanin (22 %, + 4), Gabriel Attal (22 %, + 3), Edouard Philippe (21 %, + 3) et Bruno Retailleau (18 %, + 1). A gauche, François Hollande arrive en tête à 18 % (+ 4). 20minutes.fr 18 janvier 2026

J-C – La raclure François Hollande en bonne compagnie, normal.

---

## **L'Union européenne et le Mercosur.**

J-C - Pillage néocolonial et mise sous tutelle des services publics d'Amérique du Sud par les multinationales des puissances impérialistes occidentales.

**L'Union européenne et le Mercosur signent un accord de libre-échange - AP 17 janvier 2026**

L'Union européenne (UE) et les pays latino-américains du bloc Mercosur des pays d'Amérique du Sud ont officiellement signé samedi un accord de libre-échange historique, fruit de plus d'un quart de siècle de négociations laborieuses visant à renforcer les liens commerciaux face à la montée du protectionnisme et des tensions commerciales dans le monde.

La cérémonie de signature, qui s'est déroulée dans la capitale du Paraguay, Asunción, marque une victoire géopolitique majeure pour l'UE à l'ère des droits de douane américains et de la montée en puissance des exportations chinoises, renforçant ainsi la présence du bloc dans une région riche en ressources et de plus en plus disputée par Washington et Pékin.

Elle envoie également le message que l'Amérique du Sud maintient des relations commerciales et diplomatiques diversifiées, même si le président américain Donald Trump revendique sa domination dans l'hémisphère occidental.

Après des décennies de retard, cet accord politiquement explosif doit encore franchir un dernier obstacle: la ratification par le Parlement européen. De puissants lobbies protectionnistes des deux côtés de l'Atlantique, en particulier les agriculteurs européens qui craignent un éventuel dumping des importations agricoles sud-américaines bon marché, cherchent depuis longtemps à faire échouer l'accord et pourraient encore bloquer sa mise en œuvre.

Bien que l'accord élimine plus de 90 % des droits de douane sur les biens et services entre les marchés européens et ceux du Mercosur, certains droits seront progressivement réduits sur une période de 10 à 15 ans et les principaux produits agricoles, comme le bœuf, seront soumis à des quotas stricts afin d'apaiser les craintes des agriculteurs européens.

Ces quotas, ainsi que les mesures de sauvegarde et les généreuses subventions de l'UE aux agriculteurs en difficulté financière, ont poussé l'Italie, puissance agricole, à franchir le pas au début du mois. La France, cependant, reste opposée à l'accord. AP 17 janvier 2026

---

## **Algérie.**

### **L'Algérie lance un nouveau satellite d'observation depuis une base chinoise - RT 16 janv. 2026**

Le général d'armée Saïd Chanegriha a supervisé, le 15 janvier au matin, depuis le site de la station terrestre de télédétection, le lancement du satellite « *Alsat-3A* » depuis la base spatiale de Jiuquan, dans le nord-ouest de la Chine. Cette opération s'inscrit dans le cadre du partenariat entre l'Agence spatiale algérienne et la Société chinoise des sciences et technologies aérospatiales.

---

## **Etats-Unis.**

### **Les huit pays (dont la France) que Donald Trump va sanctionner « jusqu'à l'achat du Groenland » - Le HuffPost 18 janvier 2026**

Donald Trump passe à l'action, ciblant plusieurs pays européens contre lesquels il annonce de nouveaux droits de douane.

« *Le Danemark, la Norvège, la Suède, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Finlande se sont rendus au Groenland dans un but inconnu. (...) Ces pays, qui se livrent à ce jeu très dangereux, ont pris un risque inacceptable* », a écrit ce samedi 17 janvier le président américain dans un long message sur son réseau Truth Social.

Concrètement, « *à partir du 1er février* », les huit pays européens se verront appliquer une surtaxe de 10 % sur leurs marchandises envoyées aux États-Unis, a écrit Donald Trump sur son réseau Truth Social. « *Le 1er juin 2026, les droits de douane seront portés à 25 %* » et ils s'appliqueront « *jusqu'à ce qu'un accord soit conclu pour la vente complète et intégrale du Groenland* », a-t-il affirmé.

« *Les menaces tarifaires sont inacceptables et n'ont pas leur place dans ce contexte. Les Européens y répondront de façon unie et coordonnée si elles étaient confirmées. Nous saurons faire respecter la souveraineté européenne* », a réagi Emmanuel Macron sur X.

Si elle venait à se concrétiser, cette escalade, créerait une situation de tension inédite pour l'Otan, avec l'un de ses piliers ayant recours à des sanctions pour s'emparer d'un territoire rattaché à l'un de ses partenaires, État souverain et démocratique.

Depuis son retour au pouvoir, il y a un an, Donald Trump lorgne sur le Groenland, immense île arctique rattachée au Danemark, stratégique et aux riches sous-sols, mais peu peuplée. Il a assuré qu'il s'en emparerait « *d'une manière ou d'une autre* », avançant qu'une telle acquisition était nécessaire pour contrer selon lui les avancées russes et chinoises en Arctique.

Les propos du président américain interviennent alors que plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés ce samedi au Danemark et au Groenland pour dénoncer les ambitions territoriales américaines.

Dans le centre de Nuuk, la capitale groenlandaise, les milliers de manifestants, en présence de leur Premier ministre Jens-Frederik Nielsen, se sont retrouvés sous une pluie fine, arborant des casquettes estampillées « *Make America Go Away* » (« *Faites Partir les États-Unis* », détournement du slogan MAGA) et chantant des chants traditionnels inuits.

---

## **Palestine occupée.**

### **Le massacre continue.**

Gaza : une frappe israélienne tue cinq personnes dont un commandant du Hamas - Euronews 16 janvier 2026

---

### **Donald Trump nomme Marco Rubio et Tony Blair à son Conseil de la paix pour Gaza - RFI 17 janvier 2026**

L'émissaire spécial américain Steve Witkoff en fait aussi partie, tout comme le gendre du président américain Jared Kushner ou encore le président de la Banque mondiale Ajay Banga. La liste de sept personnalités – dont 5 Américains – composant ce que la Maison Blanche appelle le « *founding*

*executive board* » comprend aussi Marc Rowan, un milliardaire patron du fonds d'investissement Apollo Global Management, et Robert Gabriel, un conseiller de Donald Trump.

Le texte officialise aussi la nomination du diplomate bulgare Nickolay Mladenov en tant que Haut représentant pour Gaza, le général américain Jasper Jeffers dirigera la Force internationale de stabilisation dans le territoire palestinien.

Ce conseil aura pour mission de superviser un comité palestinien temporaire et apolitique composé de 15 technocrates.

### **En complément.**

Euronews - La composition du "*conseil exécutif fondateur*" chargé de mettre en œuvre la vision américaine pour l'après-guerre à Gaza, notamment :

- Le secrétaire d'État Marco Rubio,
- L'envoyé spécial Steve Witkoff,
- Le gendre de Trump Jared Kushner,
- L'ancien Premier ministre britannique Tony Blair,
- Le PDG d'Apollo Global Management Marc Rowan,
- Le président de la Banque mondiale Ajay Banga
- Et le conseiller adjoint de Trump pour la sécurité nationale Robert Gabriel.

L'ancien émissaire bulgare des Nations unies Nickolay Mladenov en sera le représentant.

Le comité comprend aussi un diplomate du Qatar, un chef des services de renseignement égyptien et le ministre des Affaires étrangères turc – tous ces pays ayant joué le rôle de médiateurs dans le cessez-le-feu – ainsi qu'un ministre des Émirats arabes unis. Euronews et AP 18 janvier 2026

---

### **Israël s'oppose à l'annonce de la composition du conseil de la paix pour Gaza - AP 18 janvier 2026**

Le gouvernement israélien s'oppose à l'annonce faite par la Maison-Blanche concernant les membres du conseil de la paix qui superviseront les prochaines étapes du cessez-le-feu dans la bande de Gaza.

Dans une critique rare de son proche allié américain, le gouvernement israélien a déclaré que l'annonce de la composition du conseil de la paix «*n'avait pas été coordonnée avec Israël et allait à l'encontre de sa politique*».

Quelques minutes après la déclaration, le ministre israélien responsable de la sécurité nationale, l'extrémiste de droite, Itamar Ben-Gvir, a soutenu le premier ministre israélien dans une déclaration

et l'a exhorté à ordonner à l'armée de se préparer à reprendre la guerre. Le ministre des Finances Bezalel Smotrich, autre allié d'extrême droite de M. Nétanyahou, a déclaré sur les réseaux sociaux que « *les pays qui ont maintenu le Hamas en vie ne peuvent pas être ceux qui le remplacent* ».

Le Jihad islamique palestinien, deuxième groupe militant de Gaza après le Hamas, a également exprimé samedi dans un communiqué son mécontentement quant à la composition du comité de Gaza, affirmant qu'elle reflétait les demandes israéliennes.

---

## **Iran.**

### **Ce qui résume bien les faits.**

Lu - Les manifestations initialement liées au coût de la vie qui avaient commencé le 28 décembre ont été confisquées par des groupes d'émeutiers armés d'armes légères à feu, de poignards, d'épées et d'autres armes non létales et soutenus par les États-Unis, Israël et les puissances occidentales.

---

### **Un bref aperçu du matraquage médiatique du 16 janvier 2026.**

- Massacres en Iran : ces ONG nous expliquent comment elles documentent la répression malgré le "black-out". - Le HuffPost
- Iran : la répression a étouffé les manifestations, de nouvelles arrestations ont eu lieu - France 24
- Iran: «*Les arrestations continuent, ils contrôlent tout le monde*» - RFI
- Iran: le fils du dernier chah assure que le pouvoir finira par "tomber" et affirme qu'il "retournera" en Iran - BFMTV
- Manifestations en Iran : Le fils de l'ancien shah d'Iran pense que le régime des mollahs finira par « *tomber* » - 20minutes.fr
- Au Conseil de sécurité de l'ONU, Washington se dit ouvert à une intervention militaire en Iran - euronews
- "*C'est un crime contre l'humanité*" : Reza Pahlavi, fils du dernier chah d'Iran, répond à BFMTV, concernant les révoltes dans le pays - BFMTV
- Iran: la vague de protestation étouffée par la répression - AFP
- Manifestations en Iran, menaces américaines : pourquoi Pékin et Moscou sont-ils si discrets ? - Euronews
- En Iran, pourquoi le régime islamique attaque les manifestants en les rendant aveugles - Le HuffPost
- Iran : La vague de protestation face à la répression du régime des mollahs - France 24

- Crise en Iran : des Iraniens en exil entre désespoir et impuissance - AP
- Selon M. Bolton, une intervention militaire américaine pourrait avoir un « *effet décisif* » en Iran - euronews
- Iran : les images d'une morgue remplie de manifestants tués pendant la répression - 20minutes
- En Iran, les familles des manifestants tués sont extorquées pour récupérer les corps - Courrier international
- Iran: «*Notre volonté est de secouer les Nations unies et la communauté internationale*» - RFI
- Manifestations en Iran : une répression à huis clos - France 24
- Le neveu d'Ali Khamenei affirme que son oncle luttera jusqu'à sa "dernière goutte de sang" en Iran, à l'image "*des grands dictateurs*" de l'histoire - BFMTV
- Manifestations en Iran : Le bilan de la répression s'alourdit, des exécutions de manifestants évitées... - 20minutes.fr/AFP 16 janvier 2026

---

**Iran : une femme agent des renseignements étrangers arrêtée. Et 3000 émeutiers. 60 mille pièces d'armes saisies. Ce que les médias occidentaux ne montrent pas- french.almanar.com**

**L'article.**

<https://french.almanar.com.lb/article/5032/>

**Les vidéos de l'article.**

Images d'obsèques à Machhad

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video\\_2026-01-16\\_19-47-46\\_chahine\\_chahr.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video_2026-01-16_19-47-46_chahine_chahr.mp4.mp4)

Aujourd'hui, la situation était normale dans la ville sainte de Machhad où les visiteurs se sont rendus au sanctuaire de l'imam Reza (s).

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-11\\_\(2\)\\_machhad\\_normale.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-11_(2)_machhad_normale.mp4.mp4)

Dégâts causés par les émeutiers dans la ville de Chahine Chahr dans le gouvernorat d'Ispahan au centre.

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-4444\\_funeraillles\\_vendredi.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-4444_funeraillles_vendredi.mp4.mp4)

Les médias occidentaux ont occulté les attaques meurtrières perpétrées contre les policiers ou les citoyens

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/15-video\\_2026-01-15\\_11-56-14\\_tir\\_policier.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/15-video_2026-01-15_11-56-14_tir_policier.mp4.mp4)

Images d'attaque des émeutiers contre un vieux monsieur

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-IMG\\_2498\\_attaques\\_emeutes.MP4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-IMG_2498_attaques_emeutes.MP4.mp4)

Les policiers grièvement blessés dans les hôpitaux

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video\\_2026-01-16\\_19-57-27\\_policier\\_lynche.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video_2026-01-16_19-57-27_policier_lynche.mp4.mp4)

Ils n'ont pas non plus montré que les émeutiers étaient armés et les types d'armements dont ils disposaient.

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-Ak7nQehekiH0HZje\\_armes.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-Ak7nQehekiH0HZje_armes.mp4.mp4)

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video\\_2026-01-16\\_19-49-41\\_armes.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-video_2026-01-16_19-49-41_armes.mp4.mp4)

Pakistan et au Cachemire en Inde.

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-55\\_pakistan.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-55_pakistan.mp4.mp4)

[https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-cachemire\\_iran.mp4.mp4](https://mnrvideos.oss-eu-central-1.aliyuncs.com/2026/January/news/reports/16-cachemire_iran.mp4.mp4)

---

## Chine.

**À Pékin, le Premier ministre canadien salue un «nouveau partenariat» avec la Chine - RFI 16 janvier 2026**

*« Le Canada et la Chine ont conclu un accord commercial préliminaire, mais historique, visant à éliminer les obstacles au commerce et à réduire les droits de douane. Le Canada s'attend à ce que la Chine réduise les droits de douane sur les graines de canola canadiennes d'ici au 1er mars », a déclaré Mark Carney vendredi 16 janvier devant la presse lors de la première visite d'un chef de gouvernement canadien en Chine depuis huit ans. Le Premier ministre canadien a également annoncé que ses concitoyens pourront bientôt se rendre en Chine sans visa.*

Pour la Chine, le timing est stratégique. Ciblée par les sanctions américaines, elle cherche à desserrer l'étau diplomatique et à montrer qu'elle n'est pas isolée, en se rapprochant d'un membre du G7. Les échanges entre les deux gouvernements pour *« restaurer et relancer la coopération dans différents domaines (...) ont produit des résultats positifs »*, a déclaré ce vendredi, Xi Jinping.

Côté canadien, le calcul est tout aussi politique. Sous pression de Donald Trump, Ottawa cherche désormais à réduire sa dépendance économique aux États-Unis et à diversifier ses débouchés



commerciaux. Mark Carney réaffirme même la politique d'« *une seule Chine* », un signal fort dans le contexte actuel.

Un nouveau partenariat entre les deux pays contribuera à « *améliorer le système multilatéral, un système qui a été mis à rude épreuve ces dernières années* », a dit Mark Carney ce vendredi au début de ses discussions avec Xi Jinping. Les secteurs mis en avant - agriculture, énergie, finance, climat - correspondent aussi aux priorités chinoises : sécuriser ses approvisionnements et diversifier ses partenaires face aux pressions américaines.

« *Développer de manière saine et stable les relations sino-canadiennes sert les intérêts communs de nos deux pays et contribue à la paix, à la stabilité et à la prospérité mondiale* », a souligné le président chinois.

La Chine est la deuxième partenaire commerciale du Canada derrière les États-Unis.

En 2025, le volume des échanges entre les deux pays était de plus de 89 milliards de dollars.

---

## **Russie.**

### **Lu.**

Le 12 janvier, les forces russes ont pris le contrôle de Stepnogorsk. C'est là que se situe le plus grand gisement de manganèse connu de la planète. Le manganèse est la ressource qui contrôle l'avenir de l'industrie mondiale, c'est en quelques sortes le squelette invisible de notre monde. Il entre abondamment dans la fabrication de l'acier auquel il donne sa résistance et sa dureté ; sans lui l'acier serait friable. Il est utilisé également dans les batteries des véhicules électriques et bien d'autres choses.

Le gisement de Stepnogorsk est estimé à 1,5 milliards de tonnes de minerai pour une valeur de 100 milliards de dollars.

Précédemment, le 1er décembre 2025, la ville de Pokrovsk avait été prise par l'armée russe. La mine de charbon à coke avait été évacuée depuis fin décembre 2024 en raison de l'avancée de l'armée russe. Cela met en péril toute l'industrie ukrainienne car le charbon à coke entre, lui aussi, dans la fabrication de l'acier.

Un peu plus lointain, le 1er juillet 2025, la Russie s'était emparée du gisement de lithium de Shevchenko. Ce site, le plus grand d'Europe, réputé pour sa qualité, renfermerait 1,2 million de tonnes de minerai à une profondeur favorable à l'exploitation commerciale : 150 à 200 mètres. Ce gisement avait été le premier à tomber aux mains de la Russie depuis la signature de l'accord minier entre Kiev et Washington. Cet accord, signé le 30 avril 2025, prévoit une aide militaire et financière massive à l'Ukraine contre un accès quasi exclusif pour les firmes étasuniennes aux ressources stratégiques de l'Ukraine, dans des conditions plus que favorables : redevances ridicules à l'État ukrainien et très peu d'impôts.

## **La Russie va lancer un réseau satellitaire en réponse au Starlink d'Elon Musk – RT 18 janv. 2026**

La Russie va franchir une étape majeure dans sa stratégie d'indépendance technologique. À l'horizon 2027, une constellation de plus de 300 satellites sera en orbite autour de la Terre pour assurer une couverture internet haut débit sur l'ensemble du territoire, y compris les zones les plus isolées. Ce réseau satellitaire est présenté comme une alternative directe au Starlink d'Elon Musk.

Le projet a été dévoilé par le directeur de Roscosmos, Dmitri Bakanov, lors d'un reportage diffusé sur la chaîne russe Perviy Kanal. Il y a présenté un terminal conçu en Russie, capable d'assurer une connexion internet dans n'importe quelle région du monde. *« Il est très important d'assurer la connectivité dans tous les territoires non couverts par les réseaux au sol »*, a-t-il déclaré. Selon Roscosmos, la production en série de ce matériel débutera dès cette année.

### **Des terminaux pour drones et des satellites pour la cartographie**

En plus de la couverture internet globale, le programme russe comprend la production à grande échelle de terminaux de communication par satellite. Dmitri Bakanov a annoncé que 200 000 unités, destinées notamment à équiper les drones, seront fabriquées en Russie au cours de l'année 2026. Cette déclaration a été faite lors d'une exposition technologique à Moscou le 17 janvier, en présence du président Vladimir Poutine.

Le même jour, Roscosmos a également présenté un autre volet du projet : une série de satellites permettant l'observation de la Terre. Trois d'entre eux ont déjà été placés en orbite en décembre depuis le cosmodrome de Vostochny. D'ici 2031, 99 satellites supplémentaires viendront compléter cette composante, destinée à produire des cartes numériques de haute précision.

Selon Dmitri Bakanov, ces données permettront d'améliorer la navigation des drones et des véhicules autonomes. Contrairement au système Starlink, centré sur l'accès internet commercial, l'initiative russe repose sur une approche plus large : soutien aux technologies autonomes, observation terrestre, et transmission sécurisée des données.

### **Réponse directe à l'usage occidental de Starlink**

Depuis 2022, le réseau Starlink s'est imposé comme un acteur incontournable des communications modernes, notamment en Ukraine, où plus de 50 000 terminaux ont été livrés selon les autorités locales. Ce système a permis d'assurer la transmission de données, le pilotage de drones et la coordination d'opérations sur de vastes zones. En 2023, Elon Musk déclarait que *« toute la ligne de front ukrainienne s'effondrerait »* si le service était désactivé.

Dans ce contexte, la Russie affirme sa volonté de disposer de ses propres infrastructures, indépendantes de tout contrôle extérieur. Le nouveau réseau satellitaire développé par Roscosmos représente une réponse stratégique, pensée pour garantir une maîtrise complète des communications, y compris dans les zones dépourvues d'accès.

Ce choix technologique s'inscrit dans une démarche de souveraineté à long terme, fondée sur l'innovation nationale. Selon Sergueï Boyarsky, président de la commission parlementaire sur la politique de l'information, cette infrastructure pourra également être proposée à des pays partenaires, dans un esprit de coopération et d'autonomie partagée.

## **Ukraine.**

### **Lu.**

Depuis le début de la guerre d'agression menée par l'UE et l'OTAN contre la Russie, *«l'UE et ses États membres ont apporté un soutien global de 193,3 milliards d'euros à l'Ukraine et aux Ukrainiens, dont 3,7 milliards d'euros provenant du produit de la vente d'actifs russes immobilisés»*, a fait savoir la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.

Elle a, par ailleurs, stipulé que *«la Commission européenne a adopté [le 14 janvier] une série de propositions législatives visant à garantir un soutien financier continu à l'Ukraine en 2026 et 2027»*, précisant que *«cet engagement financier prendra la forme d'un prêt à recours limité de 90 milliards d'euros à l'Ukraine pour les années 2026 et 2027 – connu sous le nom de Prêt de soutien à l'Ukraine»*.